

Du château au moulin

jeune.
A huit jours de là, la ferme de Jacob Lagneau était bien avimée : on plaçait la belle farine dans le sac de fine toile, que l'on nouait avec un beau ruban bleu ; on mettait deux jolis pigeons, blancs comme la neige, au bec rose et vermeil, dans un panier de jonc tressé finement et garni de fleurs. Puis une jeune fille sortait de sa grande armoire sa jupe de laine bleu de ciel, son corset de velours ponceau brodé, sa guimpe de batiste, son petit bonnet à barbes ; elle arrangeait en baudeaux ses cheveux blancs, et faisait le plus joli chignon qu'elle eût jamais formé ; puis, lorsqu'elle fut parée, son père l'appela, et, prenant une boîte dans le bahut de famille, il en tira avec respect un croix d'or, et, les larmes aux yeux, il dit à sa fille en lui attachant la croix :

"Tu ne peux pas porter cela dans un plus beau jour, mon enfant !"

La petite s'inclina, et reçut cet ornement comme une bénédiction ; c'était la croix de sa mère !

Depuis six heures du matin, les jeunes garçons et les jeunes filles du village étaient rassemblés dans la grande cour de la ferme du père Jacob, tous en habits de fête ; les jeunes filles avec leurs jupes de différentes couleurs, leurs bonnets à barbes ; les garçons en grandes culottes bouffantes, vestes de laine brodées en couleur, grands chapeaux et cheveux tombants ; tout cela formait un ensemble des plus pittoresques. Au milieu de la cour on voyait un jeune veau orné de guirlandes, chargé d'un beau sac de lin blanc qui contenait la fleur de froment préparée avec soin par le bon fermier ; puis sur ce sac précieux était fixée la corbeille tressée par Paulin et contenant les deux pigeons de Colette.

Quatre valets de ferme tenaient des riuans attachés à l'animal, aux couleurs de la maison du comte et de la comtesse de Frossay, et tout cela attendait pour se mettre en route le signal du maître.

Il fallait arriver au château à neuf heures du matin, afin d'assister à la messe des épousailles.

On avait à faire une grande lieue, et l'on voulait marcher lestement, de façon qu'à sept heures on se mit en route.

Le veau était à la tête du cortège, conduit par les quatre valets vêtus à neuf ; puis le père Jacob et ses enfants à ses côtés suivaient ; venaient ensuite les jeunes filles à la droite de Colette, et les jeunes garçons à la gauche de Paulin.

En passant devant l'église, le cortège s'arrêta ; le père Jacob se détacha du groupe, alla prendre de l'eau bénite, en donna à tous les assistants ; tous firent en commun le signe de la croix, et l'on partit en chantant des cantiques.

Jamais ni Colette ni Paulin n'avaient été au château de Frossay, et lorsqu'ils aperçurent de loin les grands tourelles, les larges murs, les fossés profonds, les doubles portes, enfin tout cet attirail des châteaux féodaux qui se dressait en forteresse les plus délicieuses habitations, Paulin s'écria :

"O mon père, que toutes ces maisons les unes sur les autres sont effrayantes !... on dirait une prison !"

"Mon enfant, dit le père Jacob, en effet, il y en a, des prisons, dans ces châteaux-là ; mais notre seigneur a fait murir et combler celles de son château."

"Mais pourquoi donc a-t-il laissé autour ces vilains trous-là, mon père ?" dit Colette en désignant les fossés.

"Parce que ces trous-là, mon enfant, sont pour la défense du château."

"La défense ?" dit Paulin : et qui donc viendrait attaquer le château de monseigneur !"

"Ah ! dame... je ne sais pas ; mais ça peut arriver."

"Ah ! monseigneur n'a qu'à m'appeler quand il se a question de ça ; je viendrai joliment me battre pour chasser les ennemis ! dit



UNE RÉCOMPENSE DE \$3000 sera payée à quiconque prouvera que le Sunlight Savon contient aucun ingrédient injurieux ou autres formes d'additions.

Sunlight Savon

est un nettoyeur parfait et ne peut injurier quoi que ce soit.

Le meilleur pour tous les usages du ménage, mais c'est dans le lavage du linge que la supériorité du Sunlight Savon se manifeste avec le plus d'éclat.

Les savons communs détruisent la peinture ou le vernis de la surface des boiseries et effacent les couleurs du linge.

Les toiles et les dentelles les plus délicates, ou les couleurs les plus tendres, peuvent en toute sûreté être lavées au Sunlight Savon, suivant la méthode Sunlight. (Suivez les directions.)

VOTRE ARGENT REMBOURSÉ par le marchand de qui vous achetez votre Sunlight Savon si vous avez lieu de vous en plaindre.

5c. Achetez-le et suivez les directions. 5c. Lever Brothers Limited, Toronto 1677



SUFFERING WOMEN

who find life a burden, can have health and strength restored by the use of

Milburn's Heart and Nerve Pills.

The present generation of women and girls have more than their share of misery. With some it is nervousness and palpitation, with others, weak, dizzy and fainting spells, while with others there is a general collapse of the system. Milburn's Heart and Nerve Pills tone up the nerves, strengthen the heart and make it beat strong and regular, create new red blood corpuscles, and impart that sense of buoyancy to the spirits that is the result of renewed mental and physical vigor.

Mrs. D. O. Donoghue, Orillia, Ont., writes: "For over a year I was troubled with nervousness and heart trouble. I decided to give Milburn's Heart and Nerve Pills a trial, and after using five boxes I found I was completely cured. I always recommend them to my friends."

Price 50 cents per box or three boxes for \$1.35, all dealers or The T. Milburn Co., Limited Toronto, Ont.

Paulin vivement.

"Te battre, Paulin ! mais si l'on te tuait !..."

"Eh bien, Colette, est-ce que l'on ne doit pas mourir ?..."

"Oui, dit le père Jacob, et mourir pour son seigneur, c'est faire son devoir."

"Je crois bien !... dit Paulin avec l'allure d'un homme qui ne craint rien."

"Par ici, mes amis !" dit le père Jacob en prenant une avenue nouvellement plantée.

A peine avait-on fait quelques pas, qu' alors le château se découvrit sous un autre aspect. Le comte avait condamné les portes et

Ladies' and Children's COATS

The cold weather is now setting in and this should be a gentle reminder to supply your wants in this respect at once. We were never in better position to help you select than at present. Mothers should also bear in mind that in selecting our fall goods we did not forget the children. We can show a splendid range of Misses' and Children's Reefers, Three quarter lengths, and Ulsters.

LADIES' COATS

The price of Ladies' Coats range from the cheap coat at \$3.00 up to the good Coverts and Black Kerseys at \$15.00.

\$3.00 to 15.00

CHILDREN'S COATS

ranging from \$2 to \$6

Ladies' Golfers

\$1.00

1.50

2.00

2.25

2.50

SATEEN SKIRTS

Ask to see our \$1.00 Black Sateen Skirt. Best value we have ever shown.

\$1.00

CLOTH SKIRTS

Our line of Cloth Skirts is reduced to

\$2.00

R. T. HOLMAN.

Summerside P. E. I. Oct. 1st., 1905.

Le Moulin du Meunier Sans-Souci.

Le meunier Sans-Souci avait un moulin.

—Un joli moulin situé sur la colline.

—Il chantait gaiement accompagné par le bruit des ailes de son moulin.

Le meunier Sans-Souci faisait le plus belle farine de la région.

—Le Roi lui-même n'était pas plus heureux que lui.

—Mais c'était la vieille méthode, à mesure que le meunier se faisait vieux, d'autres méthodes arrivaient, plus rapides, plus commodes.

—Le vieux mourut.

Son fils hérita du joli moulin sur la colline et continua les affaires de son père.

—Mais le fils avait appris beaucoup de choses dans ses voyages à la ville. Il avait vu des moulins perfectionnés.

—Des moulins où la farine était plus blanche que la neige la plus pure, plus douce que le plus doux miel.

—Il avait vu tout cela et réfléchissait.

—Pourquoi n'en ferais-je pas autant ?

Il retourna à la ville et alla visiter un moulin dont il avait entendu parler depuis quelque temps.

—Un moulin MODERNE, où se fait la Farine "Royal Household".

—Il y vit des choses surprenantes, des choses qui l'étonnèrent pendant de longs jours.

—La montre s'y faisait par d'énormes machines, dont la plus petite était plus grosse que tout son moulin.

—La farine tamisée dans des tamis énormes, gigantesques.

—La farine, une fois tamisée, était tamisée de nouveau.

—Puis, elle était purifiée.

—Séparée.

—Et enfin, une fois sortie du dernier orbe elle était la plus belle farine qui se puisse voir.

—Mais ce n'était pas fini, le plus extraordinaire était encore à venir.

—La farine était soumise à un fort courant électrique.

—Vous avez bien lu.

UN COURANT ÉLECTRIQUE.

Le jeune meunier ne savait pas ce que l'électricité venait faire là, mais un ami se chargea de le lui expliquer.

—"Comme après une journée d'angoisse nous nous apercevons que l'air est plus pur — il est plus léger."

—C'est l'électricité qui l'a purifiée."

—Elle en a enlevé tous les microbes et tous les germes dangereux."

—De même, elle purifie la farine, la rend meilleure, plus légère, plus facile à digérer."

Et ainsi purifiée, cette farine porte le nom de "Royal Household".

—Elle est en effet digne de la table du Roi."

—Elle ne moult plus égale."

—Encore moins surprenant."

—Le pain et les pâtisseries que l'on fait avec sont les plus légers et les meilleurs au monde."

Le meunier fut bien étonné.

—Il n'était pas encore au bout de ses étonnements."

—Il apprit bien d'autres choses encore."

Il sut que les ménagères qui ont essayé une fois la farine "Royal Household", n'en veulent jamais d'autre."

—N'est-ce pas la meilleure ?

—Et pourquoi prendre une mauvaise marchandise quand vous pouvez en avoir de bonne ?

—Bien à regret — car il y était attaché — il vendit son moulin — le joli moulin sur la colline."

Et il se mit à vendre de la farine "Royal Household".

—Ce fut là le commencement de son succès."

—Partout où il allait il était bien reçu."

Tout le monde le complimentait sur la qualité de la farine qu'il vendait."

—Jamais on n'en avait eu de meilleure."

—Elle était parfaite sous tous les rapports."

—L'avez-vous essayée ?

Écrivez tout de suite, — pas demain."

Aujourd'hui."

Demandez les recettes pour faire le meilleur pain et les meilleurs gâteaux du monde."

Adressez votre commande à The Ogilvie Flour Mills Co., Ltd, Montréal."

Ils vous les enverront pour rien."

—Le meunier vous recommande de le faire et demeure,

Votre dévoué,

(5) Meunier SANS-SOUCI.

rire.
"Marquis, qui dit le comte, tout à l'heure Dieu recevra la prière de cet homme, et sa prière sera pour vous !..."

"Louise sourit à Colette, Ferdinand à Paulin, et tous, grands et petits confondus devant Dieu, élevèrent leurs prières au ciel pour le bonheur des époux."

J. H. Myrick & Co

IMPORTERS AND DEALERS IN

DRY GOODS

HARDWARE

BOOTS & SHOES

FINE

GROCERIES

And Fishing

Supplies

AT TIGNISH

and

ALBERTON

We have just

opened a full and

complete stock of

NEW GOODS

We are prepared

to supply the wants

of the farmer, fish-

erman and mecha-

nic

We invite inten-

ding purchasers

to give us a call,

and they will find

we can meet all

competitors, and

save to them the

trouble and ex-

pense of going to

Summerside or

Charlottetown

Nous avons besoin de trois hommes

pour solliciter des abonnements et

faire la collection. S'adresser à F. J.

Buote, bureau de L'IMPARTIAL Ti-

gnish.